famvin
alliance · alianza · alliance

Bulletin FHA

Initiative globale de la Famille Vincentienne avec les personnes sans-abri

Juin 2023
10

Notre vision est que chacun dispose d'un chez-soi et joue un rôle dans sa communauté

Editorial

Par Denise El-Khoury

En 2021, l'Église Catholique a commencé un processus synodal- un cheminement durant lequel l'Église réfléchit sur le thème « Pour une Église synodale : communion, participation et mission ».

« Synode », est une parole qui indique le chemin que parcourent, ensemble, les membres du Peuple de Dieu. « Faire Synode » signifie marcher ensemble sur la même route ayant, chacun, un rôle à jouer (Éphésiens 4 : 7). Trois verbes caractérisent ce Synode : rencontrer, écouter et discerner. L'Église nous appelle à devenir des experts dans l'art de la rencontre, à nous mettre à l'écoute du monde, des défis et des changements qu'il nous présente. Il nous est demandé de marcher ensemble sous la guidance de la Parole et sous la mouvance de l'Esprit, animés par l'espérance de voir ce monde se transfigurer dans le Royaume de Dieu, un royaume de paix, de justice et de joie.

Un des mots clés du Synode est « communion », une expression théologique que Saint Paul VI définit comme étant « la cohésion et la plénitude intérieure, dans la grâce, dans la vérité, dans la collaboration... ». Cette même définition signifie beaucoup à nous, Vincentiens, qui avons choisi d'être unis et de bien travailler ensemble, de marcher ensemble. Nous savons que quand nous nous unissons pour une cause commune de merveilleuses choses arrivent. Nous savons que tout effort de collaboration aboutit à une transformation.

Dans cet éditorial, je voudrais mettre l'accent sur la signification théologique de la communion et de la collaboration pour nous Vincentiens en tant que membres du Peuple de Dieu. Créés à l'image de la Divine Communion, unis dans le Christ, ensemble, nous formons une seule famille et nous sommes appelés à une communion d'amour, à une communion d'une multitude de frères et de sœurs qui ont « un seul cœur et une seule âme » (Actes 4 : 32). Toutes les deux, communion et collaboration, trouvent leurs racines dans la nature même de Dieu-Trine, dans Sa *Koïnonia*. C'est une question de « synergie » entre Dieu et le croyant qui s'étend pour devenir une synergie entre tous les membres du corps universel. C'est une question de co-action.

Vincentiens, nous sommes appelés, aujourd'hui et plus que jamais, à être unis dans notre diversité et à travailler ensemble tout en marchant ensemble sur le chemin vers une « communauté synodale ».

Nous sommes appelés à mettre en commun nos dons, nos charismes et nos ressources et à « travailler ensemble » en vue d'être une réponse aux crises oubliées et négligées, de fournir un logement et d'améliorer la vie des personnes les plus défavorisées, de reconnaître et de relever des défis tels que le changement climatique et de mettre en place des programmes d'aide à ceux qui en ont besoin.

Réponses vincentiennes aux crises oubliées

Par Natalie Monteza

Chaque jour, des journalistes et des rédacteurs prennent des décisions à propos des histoires à couvrir. Ils donnent généralement la priorité à celles qui sont plus sensationnelles ou qui ont plus tendance dans les flux de médias sociaux, ou bien celles qui concernent de près leur public. Par conséquent, de nombreuses crises humanitaires dans le monde sont négligées et sous-estimées.

Ces crises dites « oubliées » sont généralement des situations de crises humanitaires prolongées, qui ont de graves conséquences sur les populations touchées telles que la mort, la famine, le déplacement et le sans-abrisme. Souvent, la cause est un conflit, même si parfois c'est le cumul de catastrophes naturelles récurrentes. Mais les principaux dénominateurs communs sont qu'il y a un manque de volonté politique ou de capacité à résoudre la crise, et que les populations touchées sont des minorités, ou des personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté et qui reçoivent une aide nationale ou internationale insuffisante ou inexistante. En raison du manque d'attention portée à ces crises, les gens peuvent se sentir oubliés et perdre espoir.

Voici deux exemples de la façon dont la présence vincentienne dans ce que le pape François appellerait les périphéries est une source d'espoir.

Crédit Photo: Yasuyoshi Chiba, AFP

Le premier concerne la guerre dans la région du Tigré en Éthiopie. Un accord de paix en novembre 2022 a interrompu les deux années de combat entre les forces pro-gouvernementales et les combattants du Tigré. Outre le grand nombre de victimes, le conflit a laissé près de trois millions de personnes déplacées. Selon les branches de la Famille Vincentienne actives dans différentes villes de la région[1], la paix actuelle ne tient qu'à un fil très léger.

Profitant de cette trêve et des communications rétablies, la FHA a décidé de collecter des fonds pour leurs initiatives par le biais de son appel de Noël. Nous avons pu envoyer un peu plus de US $ 5 000.00 pour contribuer à leurs efforts de distribution de nourriture. En plus de s'occuper de la sécurité alimentaire des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI), l'une des branches a confirmé qu'elles fournissent de nombreux autres services dans leur centre de santé ou directement dans les camps des personnes déplacées internes (PDI). Le soutien psychosocial aux enfants et aux survivants de violences sexistes et la fourniture de kits d'hygiène aux femmes enceintes et allaitantes ne sont que quelques exemples.

La deuxième situation génératrice de déplacés internes a été encore moins couverte par les médias. Comme dans de nombreuses régions du Sahel, les villageois du nord du Burkina Faso sont confrontés à de violentes expulsions massives provoquées par des groupes armés. Les Filles de la Charité dirigeaient des écoles dans la ville de Nouna avant le début des déplacements. Elles étaient préoccupées par la situation et ont conçu un projet de 13 maisons, pour fournir des abris aux personnes déplacées et améliorer l'accès à l'eau pour tous. En même temps, elles ont accueilli des enfants déplacés dans leurs écoles. Toutes ces mesures ont pour objectif d'apaiser la tension de la situation – tant pour les déplacés que pour la population accueillante.

Leur dernier rapport parle de lui-même. En voici un court extrait :

> « Au cours des deux premiers mois de 2023, la situation sécuritaire dans la province de Kossi et Banwa qui composait le diocèse de Nouna, s'est détériorée notamment avec l'expulsion de plusieurs villages. En effet, le chef-lieu de la commune de Sanaba a été attaqué dans la nuit du 19 au 20 janvier, entraînant la mort de civils. Cela a entraîné le départ de la population du chef-lieu de la commune. En effet, après l'attaque, un ultimatum de 72 heures a été donné aux populations pour libérer la commune. Après Sanaba, c'est au tour des villages situés sur l'axe Dédougou – Nouna, dont les populations ont reçu l'ordre de déguerpir. Ainsi de nombreux villages se sont vidés de leurs populations pour rejoindre Dédougou et Nouna (…). La ville de Nouna compte à elle seule plus de 70 000 déplacés internes selon la direction provinciale de l'action humanitaire. Environ 40 villages ont quitté leurs maisons dans la province ».

Crédit Photo: AFP

La FHA met en avant ces deux situations d'urgence qui provoquent le déplacement de nombreuses personnes et donc la perte de leur logement. Cependant, il est également important de mentionner que, comme dans de nombreux autres endroits dans le monde, les branches vincentiennes sont présentes pour accompagner les survivants. Cela montre que même si les situations d'urgence peuvent être ignorées par les médias, les déplacés internes comptent et ne sont pas oubliés.

1 Pour leur sécurité, nous ne mentionnons pas les noms des personnes en question. En effet, l'une des Branches a décidé de ne pas nous envoyer des informations concernant leur service car cela pourrait compromettre le travail qu'on fait auprès des rescapés de la guerre étant donné que leur situation est si délicate.

L'impact du changement climatique sur le sans-abrisme dans le monde

Par Laura Hillier

Le changement climatique est l'un des plus grands problèmes auxquels est confrontée l'humanité. À mesure que les températures mondiales augmentent, des effets dévastateurs – tels que l'impact de l'élévation du niveau de la mer et des sécheresses – signifient que vastes étendues de terre deviennent rapidement inhabitables. L'ONU[1] estime que plus de 20 millions de personnes chaque année (en moyenne) sont forcées de quitter leur domicile à la suite d'événements météorologiques extrêmes. Non seulement le changement climatique fera en sorte que davantage de personnes se retrouveront sans abri, mais celles qui le sont déjà seront particulièrement vulnérables à l'impact.

Malheureusement, il existe déjà de nombreux cas de communautés déplacées à la suite d'événements météorologiques extrêmes. Par exemple, le cyclone Idai a déplacé plus de 128000 personnes au Mozambique, au Zimbabwe et au Malawi en 2019, entraînant une énorme crise humanitaire. En 2022, Pakistan a vu de graves inondations en raison de fortes pluies et de la fonte des glaciers. Par conséquence, plus de 2,1 millions de personnes se sont retrouvées sans abri. Les personnes qui ont été déplacées font alors face à des risques supplémentaires lorsqu'elles disposent d'un abri d'urgence inadéquat ou, si la densité de population dans les zones moins touchées augmente soudainement, les ressources essentielles peuvent devenir limitées et les loyers montent en flèche.

Ces personnes, déjà sans abri comme celles qui vivent dans la rue, sont confrontées à des impacts plus importants du changement climatique, car en tant que population, elles sont déjà plus susceptibles de souffrir de problèmes de santé chroniques. Les températures extrêmes signifient un impact plus important sur leur santé immédiate, lorsque les gens ne sont pas en mesure d'accéder à un abri approprié. Par exemple, les températures élevées présentent un risque accru de coups de chaleur et de déshydratation, et les hivers inhabituellement froids augmentent le risque d'hypothermie.

Quelles sont les solutions à cette crise mondiale ? L'aide d'urgence fournie aux personnes déplacées devraient être de grande qualité, afin de réduire le risque de difficultés supplémentaires et de les aider à reconstruire leur vie. Il faut plus de logements pour les personnes sans abri, mais ceux-ci doivent être construits selon des normes qui rendront ces logements résistants au futur changement climatique, d'une manière qui ne contribue pas davantage aux émissions de carbone. Un exemple brillant de cette approche peut être vu dans le projet de logement durable « Ecohood » (quartier écologique) à Los Angeles aux États-Unis – des micromaisons à énergie solaire et d'autres caractéristiques de rendement énergétique ont été construites, qui soient abordables et puissent loger rapidement ceux qui en ont besoin. Au niveau local et national, nous pouvons également plaider pour l'adoption de procédures visant à protéger les personnes sans-abris pendant de fortes intempéries – ainsi que pour des politiques plus vertes en général.

En ce qui concerne le rôle de la Famille Vincentienne, la FHA cherche à identifier des solutions créatives à toutes sortes de sans-abrisme, notamment à travers sa Campagne « 13 Maisons ». Par exemple, le projet De Paul House en Nouvelle-Zélande – membre de la Campagne – s'est étendu aux zones rurales du nord d'Auckland en 2019, pour fournir un logement aux travailleurs migrants confrontés à des défis liés au climat, entre autres difficultés. Plus largement, la Famille Vincentienne peut faire prendre conscience de la relation complexe entre le sans-abrisme et le changement climatique – comme l'a dit le Pape François dans « Laudato Si » (n. 139), « Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale ». Nous devrions tous entamer des conversations sur la tentative de limiter l'impact environnemental de notre propre travail, et regarder vers ce que nous pouvons faire pour soutenir les communautés que nous servons qui sont disproportionnellement exposées au changement climatique.

1 UNHCR, Changement climatique et catastrophes naturelles

HOUSES | MAISONS | CASAS

Dans 100 pays avant la fin de 2023

La Campagne « 13 Maisons » est actuellement présente dans 62 pays. La FHA a l'intention de transformer la vie des personnes sans-abri dans tous les pays où des Vincentiens sont présents et désirent travailler ensemble pour éradiquer le sans-abrisme.
Si vous êtes dans l'un de ces pays et vous aimeriez participer, contactez-nous!

Dévoiler les ombres : une conférence éclairant la réalité globale des bidonvilles

Par Anna Mosca

Pendant les temps tumultueux du XVII[e] siècle, Saint Vincent de Paul a émergé comme une lumière directrice et un phare de compassion, bien avant que les ombres sombres des bidonvilles ne dévorent notre monde. Son dévouement envers les oubliés de la société résonne avec une vérité profonde : aujourd'hui, il aurait fait des habitants des bidonvilles sa première priorité. Pendant les guerres de Lorraine, Vincent vient en aide à des milliers de déplacés. En réponse à la pauvreté à Paris, il a mis en place des programmes de secours aux plus démunis.

De nos jours, le problème du sans-abrisme persiste comme une dure réalité : environ 1,6 milliard de personnes vivent dans des logements inadéquats dans le monde, dont 1 milliard vivent dans des bidonvilles et des établissements informels[1].

Le défi des bidonvilles continue d'affliger de nombreuses régions et de perpétuer la pauvreté pour des millions de personnes à travers le monde. Bien que la définition des bidonvilles varie, ils sont toujours associés à une sorte de privation et caractérisés par des conditions de vie surpeuplées, des infrastructures inadéquates et un accès limité aux services de base, posant des défis importants au bien-être de leurs habitants[2]. Les causes sont multidimensionnelles, notamment l'urbanisation rapide, la pauvreté, l'insécurité foncière, l'accès limité aux services de base, l'exclusion sociale et la discrimination[3].

Pour relever efficacement ce défi complexe, une approche multidimensionnelle est essentielle. Cela implique la mise en œuvre d'une série de stratégies clés, y compris, mais sans s'y limiter : l'amélioration et le renouvellement des bidonvilles ; l'autonomisation des individus par des moyens sociaux et économiques ; et mettre en œuvre des pratiques de gouvernance[4].

Aujourd'hui, de nombreux Vincentiens aident les habitants des bidonvilles à mener une vie digne. Il suffit de penser aux nombreux projets des 13 Maisons traitant des bidonvilles tels que : le travail de la Congrégation de la Mission et de la Société Saint-Vincent de Paul (SSVP) en Inde ; le projet Akamasoa à Madagascar ; ou les efforts conjoints des Vincentiens au Nigeria. Chacun de ces projets et d'autres projets des 13 Maisons ne représentent qu'une fraction du travail incroyable que la Famille Vincentienne accomplit dans le monde au service des plus pauvres.

Inspirée par le travail de nombreux vincentiens, la FHA a organisé une série de conférences relatives à sa mission principale de servir les sans-abris. En 2018, la conférence portait principalement sur l'itinérance de rue. En 2022, nous avons réuni des conférenciers pour sensibiliser au sort des réfugiés, des personnes déplacées et des victimes de la traite des êtres humains. La FHA attend avec impatience l'organisation d'une conférence en janvier 2024 à Manille, aux Philippines, spécifiquement consacrée aux bidonvilles.

La Famille Vincentienne travaille activement avec les habitants des bidonvilles aux Philippines par le biais d'organisations locales et internationales. Des établissements d'enseignement réputés comme l'Université Adamson (lieu de la conférence de 2024) et l'École de théologie Saint-Vincent (Saint Vincent School of Theology) jouent un rôle essentiel pour relever les défis auxquels sont confrontées les communautés des bidonvilles. Ils offrent des initiatives communautaires pour fournir une éducation, le développement des compétences et des services sociaux essentiels.

La conférence est l'occasion d'approfondir le travail inspirant de la Famille Vincentienne aux Philippines et à travers le monde. Ce sera un rassemblement de divers praticiens et individus ayant des expériences vécues, se réunissant pour partager leurs idées. Nous sommes impatients d'annoncer qu'environ 60 participants du monde entier pourront échanger sur leurs expériences pratiques et apprendre les uns des autres. À tous les praticiens vincentiens qui se consacrent à améliorer la vie des habitants des bidonvilles, nous adressons une invitation sincère à nous contacter par e-mail (fha.info@famvin.org) et à exprimer votre intérêt à participer.

Ensemble, nous mettrons en lumière les dures réalités des bidonvilles dans le monde entier et nous nous efforcerons de trouver des solutions durables qui apportent espérance et dignité à ceux qui en ont besoin.

1 UN HABITAT, 2016
2 Gray zones: on the causes and consequences of slums
3 UN HABITAT, 2018
4 ibid